

L'Aventurier Malgre Lui

(Suite de la 1re page)

Il alla et s'éloigna du groupe qui le contemplait. Peu à peu il s'étonna de n'avoir pas déjà fait la culbute, et appuya plus vigoureusement sur les pédales, raffermis ses bras, redressa la tête.

"Je vous dis, fit la présidente, il était né pour ça."

On souriait toujours. Le corps de Claude restait contourné, on sentait l'effort qu'il faisait pour se défendre contre le danger de tomber.

"N'avez donc pas peur ! lui cria l'oncle.

"C'est facile à conseiller, répliqua Michon, qui commençait à suer, mais qui n'en continuait pas moins à marcher.

"Poussez, poussez !" lui disait sa tante.

Résolu à obéir jusqu'à la mort, il donna un élan nouveau à son tricycle et prit une allure assez vive. Puis, voyant qu'après tout, l'équilibre était assez facile à conserver, il fit un nouvel effort. Mais quand il voulut obliquer à droite, car il arrivait au bout de l'immense cour, il faillit être désarçonné.

"Il faut pencher un peu le corps du côté où vous voulez tourner, lui clama l'oncle Martin. Voilà ! parfait !"

Et Michon allait, allait, faisant le tour de la vaste enceinte sans accrocs, à une vitesse moyenne, à la vérité, mais avec une adresse relative, qu'on n'aurait pas attendu de lui dix minutes auparavant.

XV

Tandis qu'on était en train d'admirer Michon, — lequel, à part lui, se disait qu'un vélocipède pouvait, à la rigueur, servir de véhicule, — Lewis Ellis, l'aîné du planteur, parut sur le perron. De l'œil, il chercha son père, puis se dirigea vers lui d'un pas rapide.

"Ils cernent l'habitation," lui dit-il à voix basse.

Personne n'entendit les paroles du jeune homme.

"De tous les côtés ? demanda M. Ellis.

—A peu près. Sauf dans la direction de Rooke-Hill, ils sont partout cachés dans les buissons, aplatis dans l'herbe.

—Tu as vu ça de là-haut ?

—Oui.

—Bien ! je te remercie. Et dans dans le bois ?

—Oh ! là, ils doivent être encore cent cinquante ; on les devine sur la lisière qui borde la route.

—Ont-ils l'air de vouloir tenter un coup de vive force ?

—Non. Je crois qu'ils attendent la nuit.

—C'est parfait. Garde ça pour toi. Nous verrons après le lunch."

Cette courte conversation n'avait pas détourné l'attention de Martin, pas plus que celle des autres personnes. Claude maintenant pédalait avec un certain aplomb, s'essayant à rouler plus vite. Mais cette tentative fit ressortir son inexpérience, et l'oncle lui dit :

"C'est fort bien, mon cher ami, vous voilà capable de couvrir de neuf à dix milles à l'heure, c'est suffisant. Vous pouvez descendre.

Michon, assez fier de son succès, voulut faire encore deux ou trois fois le tour de la cour, après quoi il mit modestement pied à terre.

Puis l'oncle à son tour, et son athlétique moitié, essayèrent les bicyclettes. Tous les deux étaient des maîtres en vélocipédie, surtout Annah Billenbrock, qu'on devinait capable de véritables tours de force. Boubou lui-même exécuta un emballage, et l'on tomba d'accord qu'avec des machines pareilles on ferait le tour du monde sans fatigue.

Vers onze heures, le lunch. Mme. Ellis fit les honneurs du repas avec une grâce parfaite. Il n'y avait sur sa physionomie aucune trace des anxiétés qui l'assiégeaient pourtant.

Ce fut au café que l'oncle Martin prit la parole.

"Puisque M. Ellis, dit-il, consent à nous céder les quatre véloci-

pèdes que nous avons choisis, nous partirons vers deux heures et demie.

—Pourquoi si tôt ? demanda le planteur.

—Parce qu'à cette heure-là, j'espère que les deux-tiers des brutes qui comptent nous massacrer auront succombé au besoin de dormir un peu.

—Ne vous y fiez pas.

—Si, si, pour la plupart ils ont passé la nuit à se concerter. Toute la matinée ils ont dû s'agiter ferme, comme des enfants qui s'éreignent avant de goûter au plaisir désiré, et ils s'endormiront peut-être avec la conviction que nous resterons chez vous une autre journée.

—M. Martin, appuya la présidente, raisonne très juste.

—Mais, objecta Claude, il suffit de quatre ou cinq énergumènes qui n'aient pas sommeil pour éveiller les autres.

—Aussi, dit l'oncle Martin, qui avait prévu le cas, nous partirons-nous pas les deux mains dans les poches, sans avoir essayé de leur donner le change.

—Voyons ? grommela Claude, en reprenant son air de victime déçidée au sacrifice.

—Le reste va dépendre de ce que nous dira M. Ellis. Existe-t-il autour de votre habitation des chemins autres que celui par lequel nous sommes arrivés, demanda l'oncle ?

—Oui et non. Dans tous les sens nous avons des sentiers qui rayonnent autour de nous jusqu'à une distance considérable.

—En est-il un que pourrait prendre avec sa voiture le cocher qui nous a portés ?

Le planteur hésitait à répondre.

"A la rigueur, oui dit-il. En sortant par la porte qui ouvre sur la campagne, du côté opposé à la forêt, on trouve une voie un peu ondulée, à la vérité, mais assez large et où pousse une herbe courte sur laquelle les pieds des chevaux auront prise.

—Va-t-elle du côté de Saint-Louis ?

—Oui, sans cependant se raccorder au grand chemin. Elle inflechit au Sud et ne rejoint la ville qu'après avoir côtoyé le Mississippi.

—Tant mieux.

—Croyez-vous que votre cocher voudra se risquer. La route est gardée, vous savez.

—Je m'en doute bien. Maintenant, quel est le sentier qui serait le plus indulgent aux pneumatiques et aux ressorts de nos bicyclettes ?

—Heu ! fit M. Ellis, ceci est une autre musique. Cependant j'en vois un qui ferait peut-être l'affaire. Par malheur, en le prenant, vous tournerez le dos à Saint-Louis.

—Qu'importe ! dit Annah Billenbrock, pourvu que nous parvenions à distancer ces gredins et à mettre entre eux et nous un espace de quinze à dix-huit milles. Nous n'aurons plus, ensuite, qu'à nous orienter et à découvrir une gare.

—Mais prenez garde, vous allez piquer droit au Sud-Ouest, set les grandes prairies, les déserts ne sont pas bien loin de ce côté-là.

—Mon père était chercheur d'or et un peu coureur des bois, dit la présidente ; je me débrouillerais sans boussole, même au milieu des Montagnes Rocheuses.

—Eh bien ! dit M. Ellis, c'est le sentier de Rooke-Hill qui vous le suivent sans bifurques, sur le bord d'une petite rivière : A un mille et demi, en amont, se trouve l'habitation de M. Bernard Crokerock, pour qui je vous donnerai un mot d'introduction et chez lequel, après avoir passé la nuit, vous trouverez tous les renseignements nécessaires, si vous voulez vous rendre à la Nouvelle-Orléans par le chemin le plus court.

—Ce sera encore bien mieux que de passer par Saint-Louis," dit Annah.

L'oncle se leva.

"Je vous demande la permission d'aller interviewer le cocher Robert.

—A votre aise."

Au bout de vingt minutes, Martin reparut et dit :

"Tout va bien. Nous n'avons plus qu'à mettre nos bicyclettes à la porte la plus rapprochée du sen-

tier de Rooke-Hill et à attendre le moment d'agir."

Jusqu'à deux heures et demie on parla de mille choses. Seul Michon gardait un silence morne. La perspective de recommencer des pégrinations dangereuses dans un pays où l'on parlait de vous lyncher, comme de la pluie ou du beau temps, lui enlevait la plupart de ses facultés.

"Voici l'instant, dit l'oncle. Claude, remontez votre ressort Il y a d'abord une manœuvre à exécuter pour laquelle votre sang-froid est nécessaire. Après, les choses iront sur des roulettes... de vélocipèdes, s'il plaît à Dieu."

Tout le monde descendit dans la cour. La voiture de John Roberts était attelée derrière la porte par laquelle elle devait s'engager dans les champs. Le brave John, armé d'un fouet neuf qu'on lui avait donné, se tenait sur son siège.

"Voici, dit l'oncle Martin, l'ordre de la marche : Nous allons monter sur nos machines, ma femme, mon neveu, moi et Boubou, et nous partirons à toute vitesse. Vous, Claude, tâchez de nous suivre, mais ne vous inquiétez pas si vous perdez un peu de terrain. Je sais que, de ce côté, il n'y a pas de nègres postés pour nous surprendre.

"Mais on nous verra filer et alors toute la vermine cachée dans les buissons, dans les herbes ou dans la forêt s'élançera pour nous couper le chemin. C'est entendu, n'est-ce pas ?

—Oui, mon oncle, dit Michon d'une voix funèbre.

—Dès que tous, ou presque tous ces gaillards-là courront à perdre haleine dans l'espoir de nous écharper, nous virerons de bord prestement, et nous reviendrons ici.

"Quand on nous verra retourner, on ouvrira la porte à Roberts, qui lancera ses chevaux sur la voie qu'on lui a indiquée et dont les nègres auront abandonné la surveillance pour se lancer après nous.

—Et il passera sûrement, dit M. Ellis. C'est très bien combiné.

—D'autant mieux que, dans le landau aujourd'hui fermé de Roberts, celui-ci a installé des mannequins, qui, de loin, feront croire à la bande tout entière que nous sommes dedans."

Tout le monde écoutait avec la plus vive attention.

"Si je ne m'illusionne pas, reprit le vieillard, les nègres seront furieux de se voir joués.

—Et ils reviendront avec rage sur leurs pas pour donner la chasse à la voiture, dit M. Ellis.

—J'espère même qu'ils se lanceront avec d'autant plus d'ardeur qu'ils croiront le cocher hors d'état d'aller bien loin sans tomber dans quelque fossé.

—Ils le croiront, mais si Roberts est habile et sait tenir ses bêtes en main, il arrivera sans encombre à Saint-Louis.

Eh bien ! reprit l'oncle Martin, nous n'avons plus qu'à remercier notre hôte de son hospitalité, à nous excuser surtout de lui avoir causé des ennuis et la perte d'un temps qui est de l'argent, surtout en agriculture.....

—Ne nous remerciez pas, ne vous excusez pas... c'est moi qui suis désolé de me séparer de vous dans des circonstances aussi menaçantes, mais je vous salue de vos bonnes paroles."

Mme Ellis reçut les compliments et les adieux des voyageurs avec sa bonne grâce souriante, et l'on se dirigea vers la porte où attendaient les bicyclettes.

"Qu'est-ce que vous avez mis là-dedans ? demanda la présidente en montrant de petits paquets solidement attachés à l'avant et à l'arrière de chaque machine.

—Ce sont de menues provisions.

—Oh ! monsieur, quelle reconnaissance ! n'était-ce pas superflu ?

—On ne sait jamais. Vous arriverez peut-être tard chez Crokerock.

—Vous nous comblez, vraiment."

On se serra chandement la main une dernière fois. Chacun se mit en selle. Et comme Claude paraissait de plus en plus incapable de

SOME SPECIAL VALUES

There is no argument half so convincing as the evidence of your own eyes. For that reason we want you to inspect our stock of Winter Dry Goods. We will be most pleased to exhibit our stock and value you will find them very interesting.

DRESS GOODS: All the newest Blacks and Colors, Rough Tweeds, Freizes, Plain and Striped Zibelines, Cheviots, Serges Etc., also a snap in 50 inch suitings, good value at 50 per yd and not an off shade in the line, now 35c for.....
WRAPPERETTES: Besides the usual range of English and American patterns we have a line of Canadian. Fast colors, good values at 15c now for..... 10c
Blankets and Comforts: In this department you will find a stock of these essential cold weather Home Furnishings for you to choose from, that will make it easy for you to find just what you want ; we promise you the best value ever offered by us, see our ALL WOOL BLANKETS for..... \$2.50
FLANNELS: In addition to our usual stock of Blues and Grays, we are showing some very extra values in Kerseys 20 25 25c

50 PAIRS Odd lines Corsets, Prices from 50 cents to \$1.00 NOW HALF PRICE

R. T. HOLMAN

L'huile Eureka pour Harnais: Un beau cheval et un harnais malpropres ont une mauvaise combinaison. L'huile Eureka donne non seulement meilleure apparence au harnais et au cheval, mais aussi rend le cuir souple et durable, le met en état de durer deux fois plus longtemps qu'il ne ferait sans cela. En vente partout dans des boîtes en fer blanc sèches grandeur. IMPERIAL OIL CO. Laissez votre cheval paraître à son mieux!

MacDonald's Condition Powders. There is no better Blood Purifier or Nerve Tonic in the world. Every package is guaranteed. Put up in full pound packages. Price 30 cents. The ordinary so-called condition powders are put up in half pound packages and sold without guarantee at 25c. a package. MacDonald's Condition Powders are put up in full pound packages and are fully guaranteed, and sell only at 30c. a pound. See ? MacDonald's Drug Store, Water Street, Summerside, is headquarters for Pure Drugs and Veterinary Remedies. JAMES MacDONALD, D. V. S. Summerside

"Let the GOLD DUST twins do your work." Beware of Imitations. GOLD DUST is a woman's best friend when wash day comes around. It makes the clothes sweet and clean. Takes only half the time and half the labor of soap. Just follow directions on package. Made only by THE N. K. FAIRBANK COMPANY, Chicago, New York, Boston, St. Louis, Montreal.

De l'Atlantique au Pacifique. Great West Life Assurance Co. Davis Inglis, Agent General, Ch'Town.

La Clôture en fil Métallique tissé de Page: En été les courbes continues représentent le relâchement ; en hiver elles le remettent. Toutes les clôtures se relâchent par une température chaude et se contractent par un temps froid—excepté la clôture de Page. Les courbes étés et le relâchement en hiver. Absence excoécutive, ou rupture, en hiver. Le fil commun encore plus lâche que jamais. Le fil métallique de Page est trempé d'une telle manière qu'il règle sa propre tension hiver ou été. 60,000 milles de clôture en fil métallique de Page actuellement en usage. La Page Wire Fence Co., Limitée, Walkerville, Ont., Montreal, Qué., St. John, N.B.

Abonnez-vous à L'IMPARTIAL (A Suivre)